

RAMAS (Louis), Aix 1897-1890, MEMBRE PERPÉTUEL. — Notre camarade RAMAS est pieusement décédé le 15 avril 1927, emporté par une congestion pulmonaire, alors que son état général, mauvais depuis deux ans, paraissait s'améliorer. Né en 1871 à La Voulte-sur-Rhône (Ardèche), il fut préparé aux Arts et Métiers par cette école des frères maristes fondée par la Compagnie de Terrenoire, La Voulte et Bessèges, qui a donné jadis tant d'élèves à l'École d'Aix. Après un stage au P.-L.-M., il fut attaché à la Société anonyme d'explosifs (Villafranca de Lunigiana et Saint-Martin-de-Crau), puis à la Compagnie de Châtillon-Commentry où il fut pour le colonel DEPORT, dans ses études de matériel d'artillerie, un collaborateur précieux, modeste et discret; au moment de la guerre, il travaillait notamment pour la Société française métallurgique (procédés Griffin), dirigée par ses frères, nos camarades E. et J. RAMAS. Mobilisé au 7^e génie, il fut affecté aux ateliers de la Compagnie de Fives-Lille, à Givors; à la paix, il reprit ses occupations antérieures, donnant entre temps des leçons de dessin et de mathématiques à des candidats de nos Écoles, qui gardent pour leur professeur la reconnaissance de ses consciencieuses leçons.

Louis RAMAS, d'une nature très réservée, mais toujours prêt à rendre service, laisse le souvenir d'un Camarade affable et dévoué; plusieurs des nôtres, notamment une délégation de la Commission régionale de Valence, conduite par le camarade MARION, ont pu assister à ses obsèques qui, avec un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu à La Voulte, le 19 avril; ils ont déposé sur sa tombe, qu'elle scelle, désormais, la palme de notre Association.

A sa vieille mère, à ses frères, nous renouvelons l'expression de notre douloureuse sympathie.

MAGNOL (Gabriel), Angers 1869. — Notre camarade MAGNOL (Ang. 1869) s'est éteint le 28 avril à 5 heures du soir.

Les Gadzarts de la région sont venus nombreux accompagner MAGNOL à sa dernière demeure.

Au cimetière, le camarade DUPUY (Ang. 1883), président du Groupe régional, a prononcé au nom de la Société, un dernier adieu à notre regretté Camarade et retracé sa belle carrière en termes dont voici un résumé succinct :

« Entré à l'École d'Angers en 1869, MAGNOL, après de brillantes études, se destina à la carrière militaire; il s'engagea dans le génie et, par son esprit de discipline, son travail et son intelligence, sut gravir tous les échelons de la hiérarchie jusqu'au grade de capitaine.

» Un très bel avenir lui était réservé, si un grave accident de service, qui faillit lui coûter la vie, n'était venu interrompre une carrière si bien commencée, en l'obligeant à prendre prématurément sa retraite.

» Rendu à la vie civile, MAGNOL ne resta pas inactif; la Compagnie des chemins de fer départementaux eut la bonne fortune de lui confier la direction de l'exploitation de son réseau du Finistère. Là, par son initiative, son énergie et son esprit de méthode, il sut donner à l'affaire une organisation modèle, qui eut les plus heureux effets sur la marche de l'exploitation.

» Pendant les rares moments de loisir que lui laissaient ses occupations, il se consacra avec un dévouement inlassable à l'intérêt des Gadzarts, dont il présida pendant un certain temps le Groupe régional de Brest.

» En 1920, songeant à prendre un repos bien gagné, il vint se fixer à Périgueux, berceau de son enfance, où le rappelaient tant de souvenirs.

» Membre de la Commission régionale de cette ville, il fut toujours l'animateur des réunions du groupe, et toutes les décisions étaient prises à la lumière de ses conseils, jusqu'au jour où des premières atteintes de la maladie qui devait le ravir, et dont n'ont pu avoir raison les soins les plus dévoués, ont privé nos Camarades de sa présence.

» MAGNOL a toujours été parmi nous le bon Camarade et l'excellent Gadzarts dont la mémoire ne s'efface pas.

Ensuite le camarade HERBERT (Ang. 1870), venu tout exprès à Périgueux, prononça en paroles émues l'éloge du défunt dont il était l'ami intime.

» MAGNOL, dit notamment M. HERBERT, fut un soldat dans la plus belle acception du mot, par son caractère et par sa formation; et si les circonstances l'y eussent porté, il serait allé au combat comme il allait à la manœuvre. Sa fermeté, son sentiment du devoir, sa bonté naturelle, en faisaient un entraîneur d'hommes.

» Plus tard, ingénieur-constructeur de chemin de fer et chef d'exploitation, il appliqua dans ses nouvelles fonctions ses qualités de technicien réalisateur méthodique et réfléchi; analysant les causes et les faits, et en déduisant une synthèse qu'il appliquait rigoureusement, sans faiblesse, et sans le souci des contingences et la crainte que sa carrière pût en souffrir.

» Cœur aimant et loyal, il était plus que quiconque fidèle à ses amitiés. Je l'ai vu traversant la France pour porter à un ancien camarade de régiment souffrant le réconfort de son amitié. Comme époux et comme père de famille, il fut un modèle, et l'art d'être grand-père était chez lui chose innée et naturelle.

» Puissent la veuve et les enfants de notre Camarade, si douloureusement éprouvés, avoir trouvé un adoucissement à leur peine dans la part qu'y a prise notre grande famille.

Communication transmise à la Société par le camarade DUPUY (Ang. 1883).